

Psaumes de l'Archange Raphaël

177. Comment connaître et accomplir sa mission d'âme.

1. Chaque homme vient sur la terre comme le porteur d'une mission qui lui est propre. Cette mission est quelque chose d'essentiel qu'il doit mettre en œuvre, réaliser ou clarifier. Cela peut être pour lui-même, sa famille, un pays, une tradition, l'humanité ou même le monde divin. L'important n'est pas la nature de la mission, mais bien de l'accomplir dans la perfection.
2. Aucune étape ne doit être négligée, car l'homme qui s'approche du monde divin doit avoir mis de l'ordre dans sa vie et ses karmas individuels, ancestraux, familiaux, nationaux et mondiaux.
3. Des évènements, des situations chargés d'images, de sens, de messages se présenteront alors devant l'homme pour que la mémoire s'éveille et lui rappelle ce qu'il a à faire, le pourquoi de sa venue sur la terre. Se souvenir est essentiel, car dès que l'homme prend un corps physique, il oublie d'où il vient et ce qu'il doit faire.
4. Pour que tout ne soit pas perdu, la grande sagesse divine a donné à l'homme la capacité d'éveiller le souvenir par des signes, des symboles, des écritures qui se manifestent à travers des rencontres, des lieux, des évènements, des situations, des paroles, des rites... Ainsi, dans sa vie, l'homme sera régulièrement amené à rencontrer certaines situations, certains symboles qui sont fondamentaux pour éveiller sa vie dans un état de conscience et de réalisation supérieur.
5. Savoir discerner des symboles et pouvoir les interpréter d'une façon juste est un grand bienfait. La majorité des hommes passent malheureusement à côté des messages de la vie sans même les voir. Ils vont même à l'opposé, vivant d'après les principes éducatifs qu'ils ont reçus et adoptés inconsciemment en raison de leur époque, leur nation, leurs ancêtres, leur famille. Car tous ces mondes ont chuté et au lieu d'éveiller le potentiel intérieur inné de l'homme, ils l'ont empli d'un monde qui l'a étouffé et qui l'emmène à l'opposé de ce qu'il devait accomplir dans sa vie.
6. L'éveil intérieur est le chemin et le monde extérieur, en tant que porteur de symboles divins, doit favoriser cet éveil et non pas accaparer la vie intérieure de l'individu pour la modeler suivant des besoins abstraits.
7. Lorsque l'individu s'éveille dans ce qui est plus grand que la vie sur terre, mais qui doit pourtant s'accomplir à travers elle, il comprend qu'il doit réaliser une œuvre à partir de cette source intérieure de son âme. Mais il ne doit pas tomber dans le piège qui consiste à confondre ce qui découle d'une œuvre de la réalisation de l'œuvre en elle-même ; l'essentiel est de réaliser l'œuvre sans se préoccuper de ce qui en découlera.

8. Beaucoup d'êtres pensent qu'ils ont une mission à réaliser. Alors ils entrent dans l'action et essaient de nombreux chemins pour trouver ce qui résonne en eux. Ils vont y mettre de l'énergie, faire de nombreux tests, pensant qu'à un moment donné la vie s'éclaircira et donnera les moyens de réaliser l'œuvre. Mais ils oublient la plupart du temps que ce qui est important n'est pas ce qui se trouve autour de l'œuvre ou ce qui peut en découler, mais bien l'œuvre en elle-même. Cette œuvre, c'est à eux et à personne d'autre qu'il revient de la réaliser avec les moyens qu'ils ont ; elle doit être accomplie par l'éveil de la vie intérieure et par la mise en mouvement du corps dans l'harmonie, l'évidence, la sagesse.

9. Lorsque l'homme arrivera à la fin de son voyage sur la terre et qu'il entrera dans les mondes subtils, il sera évalué selon l'œuvre qu'il aura réalisée lui-même, à partir de son propre éveil et de sa force intérieure. Peut-être n'aura-t-il pas eu le temps ni la force ou la conscience pour la réaliser dans la plénitude, peut-être sera-t-il passé à côté...

10. Ce qui est important pour la vie dans les mondes subtils, c'est ce que l'homme a fait de réel sur la terre ; ce n'est pas ce qu'il a fait en tant qu'homme, mais en association avec des principes universels, éternels, immortels, divins.

11. L'homme n'est qu'un homme et ce qu'il fait en tant que tel n'a pas grand intérêt. Il a un corps d'homme et ensuite, il aura d'autres corps dans d'autres mondes.

12. Ce que vous voyez et considérez de l'homme n'est qu'une petite partie de son être, la globalité vous échappe complètement. Dire qu'il n'est qu'un homme revient à le réduire au plus bas et à occulter sa réelle mission, car il a pris un corps pour réaliser une mission qui est plus grande que le corps.

13. L'homme lui-même a une vie plus grande que le corps et que la vie sur terre ; il possède d'autres centres de perception, d'autres organes dans d'autres mondes. Lorsqu'il est venu sur terre, il n'avait qu'une chose à faire et la sagesse aurait été qu'il l'accomplisse sans alourdir sa vie, sans la compliquer et la surcharger de préoccupations qui l'ont détourné de l'essentiel.

14. Surtout, ne vous compliquez pas la vie, ne vous chargez pas de fardeaux inutiles, n'éveillez pas l'envie de réaliser des tas de choses que vous ne pourrez jamais réaliser, mais trouvez l'œuvre qui est la vôtre et conduisez-la, un pas après l'autre, vers la perfection de la réalisation.

15. Cela peut être une petite ou une grande œuvre, mais c'est la vôtre et elle ne sera pas simple, même si elle peut le paraître pour les autres.

16. Méditez sur les événements de votre vie, sur ce qui vous a marqués, sur ce qui vous est apparu, vous a étonnés et a éveillé votre conscience, vous a ouvert les yeux. Ne vous préoccupez pas de savoir si vous l'avez compris ou non, si cela vous paraît positif ou négatif, n'essayez pas de l'interpréter ou d'y mettre un jugement de valeur, car les

événements peuvent ne pas être ce qu'ils paraissent être. Si votre méditation est profonde, peut-être parviendrez-vous à retrouver le fil sacré de la vie, qui vous associera avec des mondes supérieurs et vous permettra de retrouver votre œuvre, celle que vous êtes venus accomplir sur la terre et pour laquelle vous avez pris un corps.

17. Peu importe le temps que vous mettez à vous éveiller et à vous former pour trouver la force de réaliser ; ce qui est fondamental est de vous y atteler, de vous mettre en mouvement, de devenir actifs à partir de votre clarté intérieure. Peu importe le résultat ; ce qui compte, dans un premier temps, c'est de commencer le travail et qu'il soit suffisamment avancé pour gagner l'opportunité éventuelle de le terminer dans un autre monde.

Père Raphaël, veux-tu dire que même si nous ne finissons pas notre œuvre sur la terre, nous pouvons avoir la possibilité de la finir dans un autre monde ?

18. Si votre œuvre est réellement en association avec le monde divin, si elle est le commencement de tout un monde qui apparaît, peut-être vous sera-t-il donné l'opportunité de la continuer après que vous aurez quitté la terre.

19. Mettre une semence en terre entraîne toujours l'apparition d'un monde, peu importe que celui qui l'a fait soit là ou non pour le voir. Si elle est vivante, elle continuera son chemin et donnera des fruits qui, à leur tour, porteront semence. Ainsi, il peut y avoir une tradition, une succession, la naissance d'une communauté, d'une nation qui, à travers des égrégores, des génies, des esprits, des mondes subtils, continue à porter l'œuvre afin de la conduire vers la perfection. Cela dépend des alliances que l'homme a tissées lors de son séjour sur la terre. S'il a œuvré seul, il y a peu d'espoir que l'œuvre parvienne à la perfection. Mais s'il s'est associé à un monde qui est lié à d'autres mondes plus subtils, s'il a noué des liens d'amitié ou réalisé des associations d'idées dans les 2 mondes, l'œuvre peut se perpétuer. Et même s'il est parti dans l'autre monde, il pourra y poursuivre son œuvre et le bénéfice lui en reviendra parce que c'est lui qui en aura posé les semences en terre. L'homme doit donc être vigilant dans le choix de ses associations, car le côté obscur du monde cherchera à profiter des semences posées en terre afin de les détourner à son profit. Dans ce cas, non seulement l'homme n'aura pas le gain, mais il récoltera une dette, car il n'aura pas tout mis en œuvre pour préserver le précieux dans sa vie et dans la vie. Il l'aura laissé à l'abandon, sans protection, disponible pour qui veut le prendre. Cela n'est pas digne de l'homme.